

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

n° 4694
CEDOO
FONS
A. VILADOT

LA VERITE

DES REVOLUTIONNAIRES



ORGANE DU COMITE CENTRAL DE LA LIGUE OUVRIERE REVOLUTIONNAIRE
SECTION FRANCAISE DE LA QUATRIEME INTERNATIONALE

Hebdomadaire

Lundi, 1^{er} Mars 1976

- N°23 - 2 FRF -

**Contre le démantèlement de la Régie
Renault, contre la «rentabilisation»
d'Usinor :**

GREVE GENERALE DE LA METALLURGIE !

EDITORIAL

Les violents affrontements qui ont opposé le 27 Février à Barcelone les ouvriers du bâtiment en grève à la police franquiste préfigurent la vague révolutionnaire qui va embraser la péninsule ibérique, point de départ de la révolution européenne. Alors que le ministre des finances de la monarchie franquiste, Villar Mir, affirmait à la télévision l'intransigeance du gouvernement quant aux mesures de blocage des salaires, les grèves s'étendent à toute l'Espagne. Les usines et chantiers de Barcelone sont immobilisés et 25000 ouvriers affrontent les policiers franquistes en scandant, poings levés, les mots d'ordre pour la grève générale et contre le blocage des salaires. Le PCE, par la voix de son secrétaire général S. Carillo, conseille à la dictature de lâcher du lest et prépare en même temps l'écrasement de la classe ouvrière d'Espagne dans le Front Populaire. Le PORE, section espagnole de

UN MORT A BILLANCOURT

Dans toutes les branches d'industrie et en particulier de l'automobile, depuis 1968, la bourgeoisie française a accéléré les cadences de façon considérable. L'accroissement des accidents de travail est allé de pair.

Le 24 Février, un ouvrier fondeur est mort à Billancourt. Quelques heures après la machine qui venait de causer sa mort était remise en marche... La CGT a organisé un débrayage... d'une heure. Les accidents de travail font 4000 morts par an ! La bourgeoisie exclut de la production un nombre grandissant de travailleurs, et accroît au maximum la productivité des autres. Aux licenciements, au chômage, à l'accélération des cadences, aux accidents, une seule solution: la répartition de tout le travail entre l'ensemble des travailleurs et chômeurs de l'industrie automobile, le contrôle ouvrier sur les cadences, et l'embauche nécessaire pour la sécurité.

C'est pourquoi la LOR combat pour l'ECHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL, LE CONTROLE OUVRIER SUR LES CADENCES. Toutes les luttes engagées dans la Régie, celle des pistoletiers

Suite de l'Editorial

la IVème Internationale, combat à la tête de ce mouvement révolutionnaire pour en prendre la direction et le transformer en Révolution prolétarienne.

La Ligue Ouvrière Révolutionnaire appuie ce combat en développant son activité dans les principaux bastions de la classe ouvrière de France principalement de sa jeunesse pour défendre la lutte des travailleurs espagnols et étendre la Révolution à la France par la Grève Générale pour abattre le gouvernement Giscard.

Ceci au moment où la bourgeoisie française, consciente du danger imminent que constitue tant la prochaine révolution espagnole que la montée des luttes ouvrières en France, renforce son arsenal répressif pour y faire face. Nous avons déjà expliqué dans le précédent numéro de la Vérité la signification et les buts de la proposition de loi sur les libertés avancées par le gouvernement Giscard. Poniatowski renforce les conditions de son application en mettant en place une commission gouvernementale "contre la violence". C'est la violence contre le mouvement ouvrier que la bourgeoisie française prépare et organise au travers de la campagne d'intoxication qu'elle développe "contre la violence". C'est la mise en place de milices et de bandes armées contre la classe ouvrière et avant tout sa jeunesse qu'elle favorise et organise.

Les dirigeants du PCF couvrent cette politique par le silence, les cocoricos patriotiques, la prise en charge directe de l'isolement des grèves.

C'est sur cette base que le gouvernement Giscard compte avancer dans le démantèlement de Renault, le licenciement de plusieurs milliers de travailleurs d'Usinor (Trith-St.Léger, Denain, Montataire).

Pour mettre un coup d'arrêt à ces attaques, la LOR est la seule organisation ouvrière qui combat dans ces usines pour :

La Grève Générale de la Métallurgie!

Elle s'appuie sur l'énorme potentiel et volonté de combat du prolétariat et de sa jeunesse.

Le 28.2.76

Directeur de la publication:

Elise LANGUIN

Imprimerie spéciale de l'imprimeur

Correspondance:

Boite Postale 10/10

celle de Sandouville posent cette nécessité. Le dernier mort de Billancourt aussi. Le PCF et la CGT ont isolé ces luttes et n'ont organisé ... qu'une heure de débrayage! et s'obstinent à considérer le problème de la sécurité comme une revendication isolée, ayant ses réponses propres. C'est la raison de l'absence de riposte d'ensemble de la Régie à l'annonce du 6ème mort en 18 mois! Ils veulent à tout prix contenir les luttes, les morceler, empêcher l'affrontement avec le gouvernement Giscard dans une situation internationale explosive. Mais ils ne peuvent empêcher les luttes incessantes de la Régie: quand une grève s'arrête là, une autre démarre ailleurs. Ils tolèrent l'apparition de la CFT aux portes de l'usine au travers de l'Amicale des Marocains.

Ce que le gouvernement appelle pudiquement "la réorganisation" de la Régie va accroître ces problèmes: le secteur nationalisé va être démantelé, ce qui en restera n'assurera plus que "les sales boulots", les métiers qualifiés passant dans les filiales privées, avec évidemment... d'autres salaires.

A ce plan d'ensemble, soutenu par tout l'arsenal répressif mis en place aujourd'hui, une seule réponse: la GREVE GENERALE DE LA REGIE.

E. LANGUIN



SOMMAIRE:

- Editorial
- Un mort à Billancourt P.
- 13 Mars: constitution du Comité Ouvrier International contre la répression en URSS et en Europe de l'Est..... P.
- Exclu du PCF, j'adhère à la IVème Internationale..... P.
- Unifier les luttes en préparant la GREVE GENERALE..... p.4.
- SAHARA: A bas la répression de la population du Sahara par la monarchie de Hassan .p.
- Premier numéro de "La Vérité des Révolutionnaires" HEBDOMADAIRE..... P.
- Agression de nos diffuseurs par l'Amicale des Marocains..... P.
- Commission d'Enquête: 1ère session..... P.

Biblioteca de Comunicació i Hemeroteca General

13 Mars: Constitution du Comité Ouvrier International contre la répression en URSS et en Europe de l'Est

à PARIS: à 16h - 6, impasse Poule Mo Avron

Plus que jamais, la mobilisation ouvrière internationale qui a libéré Plioutch doit se poursuivre, de développer et s'organiser pour la libération de tous les emprisonnés politiques en URSS et dans les pays de l'Est.

Au moment où la bureaucratie stalinienne d'URSS bat campagne contre Plioutch, Chirac veut faire taire ce dernier. La preuve est faite ici par la négative: le combat pour le socialisme est un et indivisible.

Toutes les organisations de gauche et d'extrême-gauche se sont prononcées pour la libération des emprisonnés politiques en Europe de l'Est. Presque toutes (sauf le PCF) ont dit qu'ils feraient "quelque chose". Depuis personne n'a rien fait, et l'OCI prépare une "journée d'étude" sur cette question.

On en est plus au stade de l'étude ou de l'enquête sur ce qui se passe en URSS!

Assez de bavardages! Certains emprisonnés sont au seuil de la mort. Une victoire a été remportée avec la libération de Plioutch, il faut aller plus loin.

L'IRJ a lancé une campagne pour la constitution d'un comité ouvrier international contre la répression en URSS et dans les pays de l'Est.

La LOR a soutenu cette campagne et déjà des dizaines de signatures d'adhésion à un tel comité national en France qu'il faut créer ont été recueillies.

Ce comité ouvrier international aura pour tâche de dépasser les "actions en papier" (pétitions, télégrammes, etc...) et de passer à une action plus directe qu'il reste à déterminer (action s'adressant aux marins russes dans tous les ports, etc...)

Le 13 Mars, nous appelons l'ensemble des travailleurs, des jeunes, et toutes les organisations ouvrières

politiques et syndicales à participer à la fondation du Comité National en France.

La préparation de cette fondation passe par la formation dans toutes les localités de comités unitaires ouvriers intégrant les organisations. Elle passe aussi par le développement de la mobilisation par des prises de positions syndicales, des jeunes et travailleurs sur les usines, les chantiers, les facultés, les bureaux et les lycées. Enfin, par un collectage massif d'argent pour la fondation du Comité National.

EN AVANT POUR LA CONSTITUTION DU COMITE OUVRIER INTERNATIONAL CONTRE LA REPRESSION EN URSS ET DANS LES PAYS D'EUROPE DE L'EST!

POUR LA LIBERATION DE GLUZMANN BOUKOUSKY ET TOUS LES OPPOSITIONNELS INCARCERES.

A BAS LES CAMPS-HOPPTAUX PSYCHIATRIQUES POLICIERS!

Exclu du PCF, j'adhère à la IV^e Internationale

J'ai adhéré au Parti Communiste français car je voyais le P.C. comme le point culminant pour écraser le parti capitaliste, une lutte ouvrière combattive par les manifestations, les discours de Marchais, le programme commun enfin un combat sans équivoque.

Un militant du P.C. au niveau de sa cellule écoute le rapport du secrétaire, approuve les yeux fermés quand il n'est pas dans l'ignorance du tract qu'il distribue.

Or, ce que j'ai vu, constaté, désapprouvé, c'est de la façon par laquelle ce parti cache son jeu: pour lutter contre le capitalisme il ne faut pas commencer par le gérer. Pour amener la classe ouvrière au pouvoir, il ne faut pas négocier avec les capitalistes lors d'une grève pour arrêter la colère des grévistes, mais la renforcer, entraîner les autres entreprises pour la lutte. Ce n'est pas le cas.

Mais quand tu poses ces problèmes, on te sort de la cellule on te prend pour sectaire, antagoniste, et donc désorganisant les membres du P.C. et on t'exclue ou on t'ordonne de démissionner.

Pourquoi j'ai adhéré à la IV^e Internationale? Parce que je suis pour la dictature du prolétariat, pour un parti ouvrier révolutionnaire mondial.

Par les tâches qu'accomplit la IV^e Internationale - ses interventions à Renault Billancourt, en Espagne au Portugal, et dans les pays de l'Europe de l'Est, par son implantation dans le monde entier - tout ce combat est tourné vers la révolution, et enfin former un gouvernement ouvrier et paysan.

Je suis prêt à lutter pour ces objectifs, d'accord avec la Vérité des révolutionnaires quoique certaines choses me restent à apprendre, à connaître.

Depuis Septembre 1974, dans
toutes les luttes: l'exigence de
la Grève Générale.

Novembre 1974: les postiers sont en grève illimitée. Leur plateforme unifiant toute la Fonction Publique, les enseignants, les infirmiers essaient dans différents secteurs de se joindre à eux. Les directions des syndicats s'y opposent. Isolés, les postiers n'obtiennent rien. Jusqu'à aujourd'hui, sur les mêmes revendications, les directions syndicales entretiennent l'isolement des grèves bureau par bureau, ville après ville. Encore cette semaine, Paris Brune s'arrête quand le centre de tri SNCF commence.

Février 1975: les caristes de Renault débrayent. Leur mot d'ordre "A travail égal, salaire égal". Ils n'obtiennent que des miettes. 14 délégués sont licenciés. Pendant 9 semaines, dans toute la Régie, à Billancourt, au Mans, à Sandouville, à Cléon, par la grève les ouvriers tentent d'unifier leur mouvement. Les directions CGT et CFDT, après avoir divisé les travailleurs dans leur usine et leur atelier, font voter les travailleurs "pour poursuivre la lutte sous d'autres formes"... que la grève.

Février 1976: ces mêmes directions de la CGT et de la CFDT ont renouvelé la même opération à Fos/Mer, à la Solmer. Mais les métallos de la Solmer ont-ils d'autres revendications que ceux de Renault? que ceux d'Usinor? lesquels à Dunkerque, en Avril 75 ont occupé leur usine? lesquels à Trith St Léger appelaient, cette semaine, tous les travailleurs du trust à lutter contre les licenciements qui les frappent également? A la Solmer à Fos, à Montataire, à Dunkerque, à Trith St Léger: licenciements, chômage partiel, déqualifications sont mis en place par les mêmes patrons. Pourtant, jamais les directions n'ont proposé d'unifier la lutte. Depuis deux ans, tous les travailleurs de la métallurgie ont combattu. Ils n'ont rien obtenu. A Chausson, Usinor, Renault, à Sacilor, partout: licenciements, chômage. Non seulement le patronat n'a rien cédé, mais il annonce pour toute la métallurgie une nouvelle classification qui amplifie la déqualification, et prépare

unifier les luttes

LA GRÈVE

un objectif de la L.O.R, une pour toute la classe

Dès Septembre 1974, la Ligue Ouvrière Révolutionnaire (à l'époque OCI-Fraction LIRQI Ligue Internationale) déclarait: il est clair que la classe ouvrière n'a pas d'autre moyen que la Grève Générale pour imposer ses revendications. Car dans tous les secteurs étaient annoncés: les licenciements massifs, la baisse du pouvoir d'achat, l'écrasement de la paysannerie, la destruction de l'Université, et pour cela les attaques contre les libertés démocratiques.

Mais la Grève Générale signifie un affrontement de toute la classe ouvrière contre le pouvoir de la bourgeoisie: les travailleurs étaient-ils prêts, après l'élection de Giscard à ce

encore plus de licenciements. Le Gouvernement injecte des crédits aux trusts: les offres d'emploi augmentent-elles? Non: ce sont les capitaux qui sortent du pays. En même temps, les moyens de lutte des ouvriers tentent d'être grignotés petit à petit par le gouvernement: licenciements des délégués syndicaux, procès aux syndicats, suppression de la Sécurité Sociale aux grévistes.

Chaussure, Textile, Livre, Bâtiment: des milliers de licenciements. Des dizaines d'usines et de chantiers occupés. Des milliers de débrayages. Des centaines de délégations. Et le gouvernement ne cède rien. Et le Patronat augmente ses profits. Et les prix augmentent. Et les libertés sont attaquées.

Si depuis Novembre 1974, on fait la somme de tous les ouvriers qui ont fait la grève, on atteint plusieurs fois le total des 10 millions de travailleurs en grève générale de Mai-Juin 1968.

Si on compare les revendications des ouvriers de chaque secteur entré en lutte, on constate que ce sont les mêmes revendications:

- Pas de licenciements!
- Du travail pour tous les demandeurs !
- Non à la déqualification !
- A travail égal, salaire égal!

Si on fait la somme des réponses effectives du gouvernement, on constate:

- Plusieurs centaines de mil-

liards pour les trusts,

- Plusieurs dizaines de morts et de blessés chez les ouvriers et paysans en lutte;

- des décrets-lois, des projets de lois chaque jour plus répressifs, etc...

Alors: les revendications sont-elles catégorielles? Les travailleurs ne sont-ils pas encore prêts au combat? Le gouvernement de la bourgeoisie peut-il céder quelque chose? Faut-il attendre encore deux ans (1978) pour que, par le bulletin de vote, le gouvernement soit changé?

NON: chaque jour, par leur lutte, les travailleurs montrent qu'ils sont prêts, et qu'ils ne peuvent renoncer à ce combat; que la Grève Générale est non seulement nécessaire mais possible dès aujourd'hui (et depuis déjà 2 ans); que c'est seulement par ce moyen que le Gouvernement peut être chassé, et que peut être instauré le Gouvernement Ouvrier et Paysan.

2. Le principal obstacle au développement de la Grève Générale: la politique couarde et mensongère du PCF.

Car si cette situation est claire pour tous les travailleurs, que propose encore le parti qui dirige les secteurs décisifs de la classe ouvrière. Voilà son programme, intitulé dans "l'Humanité" le 28.2.76 "Après le XXIIème Congrès, la voie des luttes":

s en préparant GÉNÉRALE

une nécessité immédiate
classe ouvrière

combat ? Non seulement ils étaient prêts, mais ils l'ont engagé: secteur après secteur, les ouvriers ont lutté par la grève, parce qu'ils ne pouvaient faire autrement. Si la Grève Générale n'a pas encore eu lieu, c'est uniquement parce que dans le mouvement ouvrier les partis, comme le PCF, le PS, et y compris les organisations telles que l'OCI, la LCR, LO, etc... se sont opposés à ce combat uni des ouvriers, car il est le moyen par lequel peut être instauré un Gouvernement Ouvrier et Paysan, s'appuyant sur la mobilisation organisée des travailleurs dans leurs organes autonomes.

"... En ce qui concerne l'emploi... Il s'agit encore plus de développer les luttes pour imposer: - l'arrêt des licenciements sans reclassement équivalent préalable dans le secteur privé; - la considération prioritaire de l'emploi dans toutes les nouvelles implantations; - l'élargissement de l'emploi dans le secteur public industriel. Il s'agit aussi d'amplifier la campagne pour la baisse de la durée de travail et la retraite à 60 et à 55 ans, face aux premiers reculs du pouvoir. En ce qui concerne le pouvoir d'achat, le relèvement des salaires, des allocations et retraites, des revenus des paysans... Nous exigeons plus que jamais le contrôle démocratique du crédit et des mouvements monétaires, des profits et du financement des monopoles, face au redoublement de l'inflation et de la spéculation contre le franc, à la crise des finances publiques. Au niveau du budget... Nous exigeons que soient réduits sans tarder les immenses soutiens consentis aux monopoles... Toutes les luttes pour faire reculer les méfaits de la crise débouchent sur le changement démocratique profond auquel aspirent la classe ouvrière et le peuple de France."

C'est clair: pour le PCF, il faut continuer
1) à exiger de ce gouvernement qu'il cesse d'être bourgeois,

2) à exiger dans chaque lutte des "négociations" avec le patronat.

3) étant donné que ni l'un ni l'autre ne céderont rien (ce que le PCF, sans le dire, sait bien) il faut attendre 1978, le Gouvernement du Programme Commun qui permettra de "raser gratis". En attendant, développer les luttes, comme si elles n'étaient pas déjà généralisées dans toutes les couches opprimées.

Tout au contraire, plutôt que les phrases creuses du PCF sur ses solutions pour résoudre la crise de l'emploi, la Ligue Ouvrière Révolutionnaire (LOR) déclare: il faut imposer l'ECHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL, qui doit être répartie entre les travailleurs et les sans travail, comme principal moyen de lutter contre les licenciements, le chômage, la division entre les travailleurs et les chômeurs, et contre l'aggravation des conditions de travail, cause de la multiplication des accidents.

Plutôt que des vœux pieux sur le maintien du "pouvoir d'achat", la LOR dit clairement: il faut imposer l'ECHELLE MOBILE DES SALAIRES, qui doivent suivre l'augmentation du coût de la vie.

Plutôt que la dénonciation renouvelée de "la complaisance du gouvernement et de ses cadeaux à l'égard des trusts" et l'exigence de la "réduction (?) des soutiens aux monopoles", la LOR déclare: il faut imposer

- la NATIONALISATION SANS INDEMNITE NI RACHAT DES TRUSTS, DES BANQUES

- le CONTROLE OUVRIER SUR LA PRODUCTION, qui empêchera la fuite des crédits.

Ces revendications sont claires. Si claires qu'elles découlent de ce que dénonce le PCF lui-même. Mais si celui-ci ne les propose pas, c'est parce qu'il sait que le seul moyen de les obtenir est la Grève Générale, dès maintenant Or, toutes ses "propositions" visent à ce que la classe ouvrière attende le "changement démocratique", qui sera amené par le Programme Commun au Gouvernement, c'est-à-dire en 1978, aux prochaines élections. Il sait pourtant que pendant ces deux ans, cette politique permettra seulement que la bourgeoisie reprenne des forces, fasse sortir les capitaux, s'arme, divise encore plus la classe ouvrière en augmentant encore le nombre de chômeurs, etc...

Tout en n'avancant pas le moyen immédiat pour les ouvriers de s'unifier dans la lutte, la Grève Générale, il fait des propositions d'unité de plus en plus large à la bourgeoisie (des radicaux aux gaullistes et jusqu'aux officiers "démocrates")

La LOR affirme que les ouvriers qui s'affrontent chaque jour au patronat, ne peuvent surmonter la division de leur lutte qu'en rejetant cette politique du PCF, fidèlement secondé par le P.S. (dont la politique a le même contenu, déterminé par leur Programme Commun). En combattant contre cette politique, la LOR affirme que pour surmonter la division qui règne encore, les ouvriers doivent préparer la Grève Générale: Dans toutes les usines, dans tous les chantiers, dans les bureaux, les travailleurs de chaque secteur doivent au cours d'Assemblées Générales, décider d'engager la lutte contre le patronat et le gouvernement Giscard, en établissant leurs revendications, et en appelant les travailleurs de leur corps de métier, dans les autres usines, dans les autres villes à engager le combat ensemble.

C'est ainsi que dans la Métallurgie, dans la Fonction Publique, dans le Textile et la Chimie, dans la Chaussure et l'Alimentation, les travailleurs pourront opposer leur front unique de classe au gouvernement.

A bas la répression de la population du Sahara par la monarchie de Hassan

L'Espagne s'est retirée du Sahara occidental 2 jours avant la date prévue (le 28 Février) par l'accord contre révolutionnaire de Madrid passé entre l'Espagne, le Maroc et la Mauritanie. Officiellement c'est pour ne pas cautionner la réunion de l'assemblée locale (la Jemâa, mise en place par le colonialisme franquiste) et qui devait entériner l'occupation du Sahara par le Maroc et la Mauritanie. Mais qu'en est-il réellement ?

C'est ce qu'explique notre camarade Mohamed Abdou, de la section marocaine de la IVème Internationale. Dans le n°25 de l'organe du parti mondial, "LA QUATRIEME INTERNATIONALE", notre camarade reviendra plus longuement sur cette question.

C'est la mobilisation armée des masses marocaines en 51-55 qui a obligé l'impérialisme français à se retirer du Maroc en 56. Du moins à retirer son armée d'occupation pour qu'il puisse reporter son action impérialiste contre la lutte de libération nationale en Algérie.

Le colonialisme franquiste s'est aussi retiré de la plus grande partie du nord du Maroc qu'il occupait, restant jusqu'à maintenant encore dans 2 villes principales de la côte méditerranéenne, Selta et Melillia. Le Sahara occidental est resté occupé par le colonialisme franquiste, avec l'aide il est vrai de l'impérialisme français, qui a en particulier aidé militairement l'armée espagnole impuissante à expulser "l'armée de libération du sud" du Sahara en Mai 58, lors de la fameuse opération "Ecouvillon"...

La monarchie marocaine s'est surtout empressée de défendre les intérêts de l'impérialisme américain et français au Maroc, à réprimer très durement toute opposition organisée ou non, par la prison, la torture, les assassinats. Elle ne s'est jamais préoccupée de lutter en quoi que ce soit contre le colonialisme franquiste.

C'est pourquoi toute la campagne lancée par le régime pour "le retour du Sahara à la mère-patrie" ne peut paraître que suspecte si on ne sait pas que c'est une tentative de juguler la volonté des masses travailleuses marocaines d'expulser définitivement le colonialisme franquiste du Sahara, par les armes et la guerre. Les 350 milles volontaires de la "marche verte" n'ont pas répondu à l'appel du monarque : ils exprimaient par cette voie, leur haine pour le colonialisme franquiste et étaient décidés à se battre contre l'armée franquiste, et pas pacifiquement ! La monarchie a naturellement bénéficié du soutien total de tous les partis politiques du Maroc, bourgeois et stalinien (PPS, parti légal de Ali Yata !) dans sa campagne de nationalisme et de chauvinisme effrénés - Seule la Ligue Ouvrière Révolutionnaire n'a pas sombré dans cette politique nationaliste ou sa symétrie, le gauchisme petit-bourgeois. Dans sa lutte contre la monarchie, pour le Gouvernement Ouvrier et Paysan et les Etats Unis Socialistes du Maghreb, la LORM a concentré ses efforts sur la lutte réelle contre le colonialisme franquiste, qui oppose irrémédiablement la monarchie et ses alliés bourgeois et staliniens aux masses travailleuses marocaines, qui dénonce les valets de l'impérialisme devant l'ensemble des ouvriers et des paysans et lutte contre les dernières illusions qui subsistent encore parmi les masses. En particulier en posant le problème de lutter contre le colonialisme franquiste au Nord du Maroc, pour l'expulser de Sebta et Melillia, ce qui est totalement passé sous silence par les féodaux et les bourgeois.

Mais qu'en est-il du Polisario et de l'Algérie ? Ni le régime bourgeois de Boumedienne, ni le mouvement bourgeois du Polisario du Sahara n'ont réellement lutté contre l'Espagne franquiste. Le Polisario, au contraire, a tenté par les négociations avec le franquisme d'arriver à un compromis par la conciliation, en promettant de ne pas toucher aux intérêts de l'Es-

- SUITE DE LA PAGE 6 -

pagne au Sahara ! Soutenu par l'Algérie, dont la bourgeoisie peut défendre ses intérêts dans un état "indépendant".

Toutes ces manoeuvres ont suscité la lutte de la population du Sahara pour s'établir dans un état distinct du Maroc, pour échapper au régime répressif de Hassan.

Nous soutenons cette aspiration de la population du Sahara car elle va dans le sens de la lutte contre l'impérialisme. Mais nous devons rejeter et lutter contre le nationalisme et le chauvinisme développée par les régimes du Maroc, d'Algérie et de Mauritanie !

Non à la guerre entre les travailleurs marocains et Algériens !

Les soldats doivent retourner leurs armes contre leur propre féodaux et bourgeois, pour la révolution socialiste, pour la seule solution des revendications des masses d'Afrique du Nord, les Etats Unis Socialistes du Maghreb.

Pour l'unité des travailleurs et paysans du Maghreb !

Mahomed Abdou
27 Février 1976

1er NUMERO DE LA VÉRITÉ HEBDOMADAIRE

Face à la nécessité de répondre de façon immédiate et régulière aux problèmes posés par la lutte de classes, nous nous battons depuis des mois pour faire paraître "La Vérité des Révolutionnaires" hebdomadairement.

Nous nous félicitons de pouvoir aujourd'hui réaliser cet objectif: dorénavant, "La Vérité des Révolutionnaires" paraîtra chaque semaine. Ainsi l'organe de la section française de la IVème Internationale, pourra réellement remplir son rôle: être l'arme des travailleurs dans leurs luttes quotidiennes contre l'Etat bourgeois.

Le maintien de cet objectif exige un effort considérable tant d'un point de vue technique, organisationnel que financier. Aussi, demandons-nous à nos lecteurs de participer activement à la campagne d'abonnement.

Le journal se présentant sur 8 pages et non 4, nous avons fixé le montant de l'abonnement à 20.-Frs pour 3 mois au lieu de 10.-Frs. Nous nous sommes donnés l'objectif de 200 abonnés d'ici fin Avril.

Jeunes travailleurs, chômeurs, étudiants, lycéens,
PARTICIPEZ A LA CAMPAGNE D'ABONNEMENT POUR LE LANCEMENT DE "LA VERITE des REVOLUTIONNAIRES" HEBDOMADAIRE !

DIFFUSEZ-LA MASSIVEMENT !

DEVANT RENAULT BILLANCOURT LES FASCISTES DE L'AMICALE DES MAROCAINS AGRESSENT NOS DIFFUSEURS

Le Mercredi 25 Février, dans l'après midi, nos camarades qui diffusaient devant Renault-Billancourt ont été à nouveau agressés par les hommes de main de l'Amicale fasciste des marocains en France, organisation policière mise en place par le régime royal marocain pour terroriser les travailleurs marocains émigrés en Europe, les espionner et les dénoncer à la répression lors de leur retour au Maroc pour leur activité syndicale ou politique.

Pourquoi cette agression ? Tout d'abord parce que nos camarades diffusaient notre journal, LA VERITE DES REVOLUTIONNAIRES, autour duquel s'organisent les ouvriers avancés pour préparer la révolution européenne imminente, avec la IV^e Internationale. Et ceci en commençant par l'organisation des ouvriers des bastions de la métallurgie. Nos camarades, par leurs interventions, commencent à intéresser et à discuter avec un nombre de plus en plus important d'ouvriers de Renault pour les organiser, pour la grève générale de la région, pour déclencher la grève générale nationale, pour abattre le gouvernement Giscard !

L'Amicale fasciste, en liaison avec les gouvernements marocain et français et les fascistes de la C.F.T., tente d'empêcher par la force toute mobilisation indépendante des ouvriers, qu'ils soient marocains ou français. Les provocateurs fascistes ont délibérément frappé les diffuseurs de la Ligue Ouvrière Révolutionnaire pour les empêcher de diffuser auprès des travailleurs marocains et arabes en général le journal de la section marocaine de la IV^e Internationale, "OUVRIER ET PAYSAN" ! Cette agression est une provocation contre l'ensemble de la classe ouvrière de France. Tous les militants ouvriers et leurs organisations ne peuvent rester indifférents devant une telle atteinte aux libertés démocratiques et ouvrières ! Comme les ouvriers de Renault présents à la diffusion qui se sont élevés contre la provocation en protégeant nos camarades (alors que des diffuseurs maolistes sont restés aux, indifférents !), les militants doivent s'élever contre les agissements de cette amicale (dont le président est le roi du Maroc lui même) qui est un prélude aux attaques contre l'ensemble des ouvriers de France !

V. SM.

NE PAS CONFONDRE CETTE "AMICALE DES TRAVAILLEURS ET COMMERCANTS MAROCAINS EN FRANCE", ORGANISATION FASCISTE, AVEC L'ASSOCIATION DES MAROCAINS (A.M.F.), ORGANISATION DEMOCRATIQUE.

18 MARS: 1^{ère} SESSION DE LA

COMMISSION D'ENQUETE SUR LES CALOMNIES

Le 29 Février s'est tenue la dernière réunion préparatoire des travaux de la Commission d'Enquête. La première session aura lieu le 18 Mars à 20 heures 30, 6 Impasse Foulé, Métro Avron.

La IVème Internationale a été reconstruite. La délimitation s'accélère avec toutes les organisations centristes qui s'en réclament frauduleusement, et dont la crise est plus grande chaque jour. Healy, dirigeant du W.R.P. d'Angleterre accuse Hansen, dirigeant du SWP, des Etats Unis d'être un agent du KGB et de la CIA. A lors que jusqu'ici la LCR et Lutte Ouvrière ont gardé le silence sur ces calomnies, Lambert, dirigeant de l'OCI, s'est empressé de répondre dans une longue déclaration (Informations Ouvrières N° 740) signée avec B.Hamilton, ex-dirigeante du WRP, membre d'un groupe impulsé dans le parti travailliste par l'OCI.

S'il réfute (sans mal) toutes les calomnies de Healy, il y a une faille fondamentale dans cette déclaration et qui sautera aux yeux de tous les militants de l'OCI: comment Lambert qui se flatte d'avoir soi-disant "déjoué" une provocation dans la IVème Internationale", ne fait-il pas référence à la "méthode" employée alors ? Aucun militant de l'OCI ne peut lire le triste roman policier bâti par Healy sans voir un parallèle saisissant avec les calomnies lancées par Lambert contre M.Varga.

La Spartacist League, la LCR et LO ont mis en place une "commission" pour juger Varga après avoir rejeté la base principielle avancée par la LIRQI.

Le 18 Mars, les travailleurs rassemblés dans la commission d'Enquête contre les calomnies sur M.Varga convoqueront la direction de l'OCI devant eux pour qu'elle montre les preuves qu'elle prétend détenir.

Nous disons aux militants de la LCR, du SWP, vous qui voulez "juger" Varga, accepteriez-vous une enquête sur Hansen, pour voir si jamais...? Alors?

La LIRQI, la IVème Internationale aujourd'hui n'a cessé de mener une lutte principielle sur la démocratie ouvrière contre les méthodes stalinienne, elle a dit, et la Commission d'Enquête s'est constituée sur cette base; l'accusateur doit fournir les preuves, et tant qu'il n'y a pas de preuves, sinon des tissus d'insanités, les accusations sont des calomnies. Nous nous adressons aux militants de l'OCI, de LO, de la LCR, rejetez les manoeuvres, les regroupements sans principes, faites vôtre le combat de la Commission d'Enquête contre les calomnies. Participez à sa première session:

18 Mars à 20 heures 30 - 6 Impasse Foulé
Métro AVRON.

E. LANGUIN

C'est comme cela que peut être préparée la Grève Générale pour abattre le gouvernement Giscard.

Ce combat passe par la bataille dans les syndicats, pour qu'ils jouent leur rôle, en dirigeant cette lutte, en la renforçant par la formation des Comités de grève, et des différents organes nécessaires à la défense et au développement de leur mobilisation (piquets, comités d'usines). C'est la seule voie qui permette d'aller vers l'instauration d'un véritable gouvernement ouvrier et paysan, qui réduise la bourgeoisie à merci.

3. LA CONDITION DE LA VICTOIRE: LA CONSTRUCTION DU PARTI OUVRIER REVOLUTIONNAIRE.

La L.O.R., section française de la IVème Internationale, qui mène ce combat en concentrant ses forces vers Renault et Usinor, qui sont les secteurs décisifs, où la classe ouvrière est la plus forte, ne sème pas d'illusions sur la capacité du PCF et du PS de diriger cette lutte. Au contraire, c'est en construisant un nouveau parti réellement révolutionnaire que ce combat peut être victorieux.

La L.O.R. appelle les jeunes ouvriers à rejoindre ses rangs, à s'engager sans attendre dans ce combat avec les Jeunesses Ouvrières Révolutionnaires. Elle appelle aussi les militants du PCF qui ne se reconnaissent pas dans la politique de leur parti, à développer ce combat avec eux, dans les usines et dans les syndicats.

A tous les militants qui se réclament du trotskysme, elle dit: cessez de soutenir vos directions faillies, qui soutiennent la collaboration de classe du PC et du PS, et qui sèment des illusions. Car vous, militants de l'OCI et de la LCR, vous savez que l'unité réalisée aujourd'hui entre le PCF et le PS n'est pas l'unité des ouvriers, mais qu'elle s'est faite contre les ouvriers, car fondée sur un programme qui ouvre la porte à la bourgeoisie. C'est en luttant avec les travailleurs pour les unifier dans la Grève Générale contre Giscard, pour le Gouvernement Ouvrier et Paysan, et non pour une unité factice entre les directions stalinienne et social-démocrate, que le Parti Ouvrier Révolutionnaire, section française de la IVème Internationale, sera construit, et dirigera la classe ouvrière vers son pouvoir.

Michaël FAURE.

"LA IVème INTERNATIONALE" N° 25

VA PARAITRE PROCHAINEMENT.

A LIRE: EN ESPAGNE, LA REVOLUTION A COMMENCE

